L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN 25 FEVRIER 1881. 54me Année.

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI, 25 FEVRIER 1881.

Entered at the Postoffice at New Orleans, La. as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Spear & Bassfler, dans leur salle d'encan, No 46 rue Royale—un grand et beau stock de meubles.

Par H. Stern & Co., au No 35, rue de Chartres, bottes, souliers et brodequins.

La Question Grecque.

Les conseils pacifiques donnés par M. Barthélemy St-Hilaire à la Grèce ne paraissent avoir produit aucun effet sur le gouvernement et le peuple de ce pays, car depuis la séance du 3 février, les armements ont continué avec une nouvelle énergie. On ne peut guère supposer que les Grecs veuillent simplement mettre en pratique l'adage antique "*si vis pacem para bellum,*"—si vous voulez la paix préparez-vous à la guerre—car ils épuisent jusqu'à leurs dernières ressources et appellent tous leurs contingents sous les drapeaux, et une nation ne fait pas de tels sacrifices sans avoir un dessein bien arrêté de soutenir ses prétentions par un appel aux armes. Assurément il n'est pas à présumer que la Grèce veuille de but en blanc déclarer la guerre à la Turquie, surtout si celle-ci se montre disposée à céder l'Epire et la Thessalie, moins les trois places fortes réservées. Mais il arrivera de deux choses l'une: ou la Turquie fera attendre la livraison des territoires cédés, comme elle a déjà fait pour Dulcigno, et alors les Grecs qui ne peuvent entretenir indéfiniment sur pied une armée nombreuse, perdront patience, envahiront les deux provinces et précipiteront un conflit, ou bien les territoires seront livrés prochainement et alors les Grecs enflammés par cette conquête obtenue sans tirer un coup de fusil, insisteront pour obtenir Janina et les deux autres places fortes réservées et les Turcs n'auront reculé que pour se voir quand même forcés de combattre. Si la guerre n'éclate pas immédiatement, il sera difficile de l'éviter, car l'occupation de l'Epire et de la Thessalie par les troupes grecques provoquera des conflits locaux entre chrétiens et musulmans dans les provinces limitrophes et les Albanais, qui se soucient peu des conventions de la diplomatie, n'attendront pas les ordres de la Porte pour en venir aux mains avec les Grecs.

De quelque façon qu'on envisage les choses, il est difficile d'admettre que le conflit gréco-turc, si redouté par M. Barthélemy St-Hilaire pour la paix de l'Europe puisse actuellement être évité. Les grandes puissances s'efforceront sans doute de le circonscrire, y réussiront-elles? C'est fort douteux. Et si l'incendie se propage, elles pourront se dire que la responsabilité remonte jusqu'à elles, puisque c'est la conférence de Berlin qui a encouragé et autorisé la Grèce à revendiquer l'Epire et la Thessalie. Nous voulons croire que le ministre français a interprété très exactement les décisions de la conférence de Berlin, mais alors il faut considérer comme un malheur que cette conférence qui était réunie pour arracher la Turquie aux conséquences trop rigoureuses du traité de San Stefano et qui avait entrepris de régler définitivement le sort des provinces septentrionales de la Turquie d'Europe, ait laissé son œuvre inachevée et se soit contentée d'indiquer simplement à titre officieux à la Turquie et à la Grèce les bases possibles d'un arrangement. La diplomatie européenne est très habile, mais ne dirait-on pas qu'elle prend plaisir, à chaque règlement de cette interminable question d'Orient, à laisser la porte ouverte à une nouvelle difficulté.

Ce qui ressort des discussions qui viennent d'avoir lieu en France, c'est que cette puissance ne se soucie pas de s'engager dans une guerre pour soutenir les prétentions des Grecs. La Grèce abandonnée à elle-même, est trop avancée pour reculer et elle paraît vouloir tenter l'aventure. L'ordre du jour de la Chambre qui approuve les déclarations ministérielles, est, au moins indirectement, un désaveu de la politique française inaugurée à Berlin par M. Waddington, approuvée ensuite par la Chambre et dont M. Gambetta était représenté comme l'inspirateur. Il est intéressant de voir comment cet ordre du jour a été apprécié par les journaux parisiens; voici un aperçu des opinions émises.

La presse parisienne s'accorde à louer le résultat de l'interpellation Proust à la Chambre des députés. L'appréciation du *Siècle*, l'un des organes importants de l'Union républicaine, est significative:

"Ces déclarations, dit-il, faites avec une évidente sincérité, ont été accueillies par les applaudissements unanimes de la Chambre et ratifiées par l'adoption, sans la moindre opposition, d'un ordre du jour de confiance présenté par M. Devès. Les paroles très sensées, très patriotiques et très pacifiques que M. Barthélemy Saint-Hilaire a prononcées en terminant son discours, paroles qui répondent si bien au sentiment du pays, seront accueillies non moins favorablement à l'étranger qu'en France. C'est une réponse péremptoire à ceux qui accusent le gouvernement de fomenter des projets aventureux, et, grâce à cette réponse, la séance d'hier n'a pas été perdue."

Le Parlement, organe de MM. Dufaure et Ribot, se déclare pleinement satisfait:

"Cette déclaration a produit sur la Chambre une vive impression, non-seulement par sa netteté et par sa précision, mais encore par l'accent de sincérité qu'on y sentait. Elle traduisait, d'ailleurs, si bien l'opinion de toutes les parties de la Chambre, que l'ordre du jour de confiance, proposé par M. Devès, a été voté à l'unanimité."

Cependant, le *Temps* n'est content qu'à demi:

"M. Barthélemy Saint-Hilaire, dit-il, a terminé son discours en assurant que le concert européen subsiste; nous aurions mieux aimé l'entendre dire que la France, par la tentative d'arbitrage, s'y voulu faire un dernier acte de bonne volonté, remplir les engagements qu'elle avait moralement pris en faveur de la Grèce, et que, désormais, elle se regarde comme affranchie de toute initiative diplomatique, aussi bien que de toute assistance matérielle.

"Qu'on parle encore de concert européen si l'on veut; qu'on prenne part à n'était-une négociation, rien de mieux; cela est bien entendu, aujourd'hui que les obligations assumées par les puissances n'iront plus jusqu'à des démonstrations condamnées à être ridicules, si elles ne veulent devenir périlleuses."

Le XIXe Siècle, la *France*, le *National* applaudissent des deux mains. Voici la conclusion de la *Paix*, organe de la présidence:

"Il y a accord unanime entre le gouvernement et la Chambre sur la politique orientale. C'est un grand résultat."

Les journaux intransigeants raillent naturellement M. Gambetta. Voici comment s'exprime M. Rochefort, dans l'*Intransigeant*:

"La vérité c'est, qu'il y a quinze jours, M. Gambetta et son interpellateur avaient la conviction que le bon vieux Saint-Hilaire ne résisterait pas une minute à un pareil choc de cavalerie, et qu'il viderait instantanément les arçons. Mais il se renforta [illegible] s'aperçurent alors qu'ils n'étaient plus en nombre, les deux assiégeants ont jugé prudent de lever le siège après un simulacre d'engagement qu'ils ont présenté comme la simple répétition d'une petite guerre."

La *Vérité* dit, de son côté:

"Nous sommes au lendemain de l'interpellation Antonin Proust, et M. Barthélemy Saint-Hilaire est encore ministre des affaires étrangères.

"Tel est le résultat de la séance d'hier, qui constitue un véritable événement, dans le temps singulier que nous traversons. C'est la première fois, en effet, qu'on voit un ministre, désigné manifestement aux coups de la majorité opportuniste, par la volonté absolue qui conduit tout, échapper à l'exécution de la sentence."

Voici, maintenant, l'appréciation du *Rappel*:

"L'échec de M. Proust a été si absolu, si évident pour lui-même, qu'il a voulu, un moment, renoncer à la parole, et qu'il est descendu de la tribune. Lorsqu'il y est remonté, sur l'invitation de M. Gambetta, il a obtenu un peu plus d'attention qu'au début; mais son argumentation est restée vague, presque insaisissable.

"C'est que le talent de l'orateur eût-il été dix fois plus grand, jamais il n'eût réussi à triompher de la défiance instinctive que sa thèse inspirait à ses collègues."

Enfin, la *République française* reproche, non sans aigreur, à la Chambre l'échec de M. Proust:

"Il est, dit-elle, un début qui doive intéresser une grande Assemblée politique, c'est à coup sûr celui qui a un tel objet. Eh bien! hier, dans la première partie de la séance tout au moins, la Chambre n'a pas paru le comprendre suffisamment. Certes, il n'y a eu, chez elle, rien qui ressemblât à un parti pris de ne pas écouter l'orateur; mais elle n'a pas mis à l'écouter tout le scrupule qu'il aurait fallu. On n'a pas interrompu M. Proust; personne même n'a montré d'impatience quand il a abordé le grave sujet qu'il se proposait de traiter; mais le bruit d'abord discret, puis grandissant et plus net, des chuchotements, des conversations de collègue à collègue, a par instants si bien couvert sa voix, qu'il a dû renoncer à la parole avant que son discours fût achevé."

Toutefois, nous remarquons particulièrement dans l'article de la *République* le passage suivant:

"Certes, personne n'avait la pensée d'envoyer des troupes pour exécuter cette décision de l'Europe. Avec un Etat qui vit de grâce et de bienveillance comme la Turquie, la pression morale suffit. Il y faut du temps, car la Porte excelle à traîner les affaires en longueur; mais comme chaque année à peu près elle a besoin, pour ne point périr, de quelque faveur de la part de l'Europe, on n'avait qu'à attendre tout doucement l'occasion où elle ne pourrait refuser sa signature."

Dans un numéro postérieur la *République française* exhale ainsi son mécontentement:

"On se loue beaucoup du tour que les débats ont pris. Nous pensons pour notre part que le sujet n'a même pas été abordé dans cette discussion dont on fait un si grand état.... La vérité nous force à dire que *la discussion de jeudi nous apparaît d'une affligeante médiocrité*. S'il y a des gens qui pensent dans la Chambre que la politique extérieure de la République a été traitée, *et traitée de manière à ce qu'on n'y revienne plus, ils sont dans une profonde erreur*, dans une erreur telle que, si elle pouvait se prolonger, elle ne tarderait pas à avoir des conséquences funestes."

On sait que dans la séance du 21, M. Gambetta a pris la parole pour définir sa position. Nous reproduirons son discours dès qu'il nous parviendra.

OPERA FRANÇAIS.

On pourrait dire presque littéralement que la salle de l'Opéra ne désemplit pas; en effet, à peine les spectateurs du soir se sont-ils retirés du théâtre, que ceux des matinées songent à s'y précipiter. Hier, c'était *Carmen* qui attirait la foule longtemps avant midi; la soirée devant être consacrée au bal des Chevaliers de Momus. C'était la première fois que le délicieux opéra de Bizet était donné en matinée. Son succès a été complet.

Mlle Delprato n'étant pas encore remise de la fâcheuse indisposition qui l'avait empêchée de chanter le quatrième acte d'*Aida*, a été remplacée par Mlle De Villeray dont le public a paru très satisfait.

Dès que la foule qui avait applaudi *Carmen* se fut écoulée, les ouvriers se mettaient à la besogne pour préparer la fête de Momus. Entre dix et onze heures du soir, la salle de l'Opéra était occupée par l'élite de la population féminine de la Nouvelle-Orléans.

Les dames étaient en grande toilette; le coup d'œil était magnifique. Nous n'en dirons pas davantage; ce n'est pas à nous qu'il appartient d'en parler.

Aujourd'hui, en matinée, *Le Trouvère* avec M. Armandi dans le rôle de Manrique. Entrée à 50 sous.

Nous annoncions hier, d'après une note qui nous avait été adressée par la direction de l'Opéra, qu'un concert serait donné dimanche dans la journée.

On nous fait savoir qu'il a été question de concert par suite d'une petite erreur; la direction aura besoin du théâtre dimanche, dans la journée, pour les répétitions de *Lucie* et du *Prophète*.

Ce soir *Haydée*.

Samedi, en matinée *Le Barbier de Séville* et le Ballet de *Faust*.

Samedi soir *Faust* avec Mme Ambre, MM. Tournié, Jourdan, Utto.

Dimanche soir *Le Tour du Monde en 80 jours*.

Lundi, pour la réception de Sa Majesté le roi du Carnaval, *Aida*.

A. M.

THEATRE ST-CHARLES.—Pour ses deux dernières représentations Milton Nobles jouera Carroll Graves et Jim Bludsoe du Phenix, ce soir et samedi soir. Il ne paraîtra pas au spectacle de la matinée de demain. On annonce le Prof. Herman pour le 27 février, le Prof. Herman, est un grand prestidigitateur.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Ce soir, McCullough, secondé par Frederick Warde et par les autres artistes de son excellente troupe, jouera Virginius pour la dernière fois cette saison. Samedi, il représentera Richelieu dans la pièce de ce nom, en matinée, et le soir Richard III, qui sera sa représentation de clôture.

Société française.—L'assemblée générale trimestrielle de la Société Française de bienfaisance et d'assistance mutuelle aura lieu à l'Asile, Dimanche prochain, *27 février*, à cinq heures du soir. Nous répétons ce que nous avons dit souvent: les sociétaires devraient se faire un devoir d'assister à ces assemblées générales dans lesquelles se débattent les intérêts de la Société et qui fournissent aux membres une occasion de se connaître et de se trouver ensemble.

Un dîner offert aux visiteurs.—La Compagnie des Gardes Continentaux toujours libérale, offre aux Nationaux landers et aux Charlestown Cadets de Boston, un dîner qui aura lieu, samedi à cinq heures, au Fort Espagnol. Nos remerciements au comité et à son président, M. Wm Pierce, pour les invitations adressées à l'*Abeille*.

H. BILLARD, l'ancienne librairie Hébert coin Chartres et Bienville, annonce qu'il a reçu les numéros de l'*Illustration* et du *Monde Illustré* du 5 février.

[illegible]

Le magasin de M. Werlein doit l'accroissement [illegible]

Décédée ce matin à minuit et demi, à l'âge de 5 mois SERAPHINE EULA BERGERON, fille de Félix Bergeron et de Clara Blade.

LES CHEVALIERS DE MOMUS.

SEPTIÈME REPRÉSENTATION.

Scènes tirées de Sujets Populaires.

Depuis sa première apparition à la Nouvelle-Orléans, le 31 décembre 1872, Momus n'a manqué que deux fois de nous faire sa visite annuelle, en janvier 1875, à raison des circonstances politiques et en 1879 par égard pour les nombreux deuils causés par la terrible épidémie de 1878.

C'est donc pour la septième fois que Momus et son brillant cortège ont paradé dans nos rues hier soir, 24 février 1881, et cette exhibition ne le cédait ni en éclat ni en originalité à ses devancières. Voici l'ordre et la description de cette splendide procession.

La marche s'ouvrait par une escouade montée d'officiers de police et par une fanfare de musiciens en costumes de gala, puis venait un immense pavillon flanqué de transparents sur lesquels on lisait d'un côté "Chevaliers de Momus, 7me anniversaire, 1881," et de l'autre "Scènes tirées de sujets populaires."

Ce premier chariot était suivi de dix-sept autres représentant des tableaux dont voici les sujets.

PREMIER TABLEAU.
Momus et sa Cour.

Momus, jeune et souriant comme toujours, est assis sur son trône, vêtu d'un riche costume et tenant d'une main un sceptre surmonté d'une étoile. A genoux devant lui, une femme en longue robe, représentant l'histoire, lui présente un parchemin qui porte la date 1881. Les six personnages féminins qui complètent le tableau représentent les sujets des six premières exhibitions de Momus et de ses compagnons: le Roman, sujet de l'exhibition de 1872, l'Allégorie, 1873, l'Imagination, 1876, la Satire, 1877, la Fantaisie, 1878, et l'Histoire, 1880, les costumes étant appropriés aux différents sujets, dont voici une explication plus précise.

1872. (31 décembre) Scènes des Croisades.
1873. (31 décembre) Les races futures du genre humain.
1874. (le jeudi avant le Mardi-Gras) La Louisiane et ses saisons.
1876. Le Rêve des Enfers.
1878. Le Panorama des divinités du royaume des Fées.
1880. Les beautés historiques.

SECOND TABLEAU.
Robinson Crusoe et Vendredi.

Ce sujet populaire est trop connu pour que chacun n'ait pas reconnu Robinson Crusoe, avec son chapeau pointu légendaire, son vêtement de poil de chèvre et son parasol. Robinson est assis à l'ombre d'un palmier sur le devant de sa hutte et son sauvage Vendredi est agenouillé auprès de la marmite. Le chien et le perroquet de Robinson figurent dans le tableau sur l'arrière duquel sont les estacades de troncs d'arbres destinées à protéger les habitants de la hutte contre les flèches des sauvages.

TROISIÈME TABLEAU.
La petite Totty.

Ce sujet est tiré d'un des contes de fée du Danois Andersen. Dans chaque fleur, dit le poëte, demeure un homme ou une femme minuscule. Or la petite Totty était sortie d'une tulipe; c'était une beauté parfaite en miniature. Elle avait pour amie une hirondelle, et un jour l'oiseau en s'envolant emporta sa petite amie et lui fit parcourir le domaine dans lequel était poussée la tulipe. C'était un vieux palais aux colonnes de marbre entouré de grands arbres. Le tableau nous montre la petite Totty sur le dos de l'hirondelle, au milieu de jolies petites créatures de son espèce sorties des calices de diverses fleurs.

QUATRIÈME TABLEAU.
He-Ho, à la ceinture dorée.

Cette pagode chinoise aux lanternes multicolores représentant un sujet du poëme humoristique de Jno. G. Saxe, c'est le dîner de noces de la jolie Min-ne, la fille aimée du sage Wang-Ke avec le célèbre He-Ho à la ceinture dorée. On voit les deux époux et monsieur et madame Wang-Ke, assis à une table mangeant le plat national de riz avec des baguettes et buvant le thé Son-Chong que leur verse Ah-Sing. Les costumes sont à la dernière mode de Pékin. Sur les marches deux musiciens, Do dièse et Mi-bémol, jouent la mélodie chinoise "Oh ces belles pantoufles dorées." He-Ho était une sorte de Barbe-bleue, car Minne était sa septième femme.

CINQUIÈME TABLEAU.
Guillaume Tell.

Ce tableau ne demande pas de longue explication. C'est Guillaume Tell visant avec son arbalète la pomme placée sur la tête de son fils par ordre du tyran Gessler qui assiste impassible à l'épreuve, entouré de ses officiers. Un porte-étendard est en avant de la tente. L'opéra de Rossini a immortalisé la légende du héros suisse.

SIXIÈME TABLEAU.
Le voyage à la lune du baron Munchausen.

Qui ne connaît les contes fantastiques du baron Munchausen? La scène nous représente le second voyage à la lune du fameux baron allemand. C'était à l'époque où les habitants du Soleil et ceux de la Lune étaient en guerre. Le véhicule sur lequel le baron accomplit son voyage est un croissant représentant un des quartiers de la Lune. Sur le devant est un guerrier du Soleil armé d'une massue et la brandissant. Deux soldats lunaires montés sur un énorme vautour, armés de champignons en guise de boucliers et de radis en guise d'épées, font face au fils du Soleil. Un autre habitant de la Lune tient le baron dans sa main, et à côté de lui se voit un émigrant de la Constellation du Chien qui se rend aussi à la Lune.

SEPTIÈME TABLEAU.
20,000 lieues sous les mers.

Ce tableau nous représente une scène du fameux roman de Jules Verne, Vingt mille lieues sous les mers. On dirait d'un immense aquarium; la scène se passe sous l'eau à mille brasses de profondeur. C'est l'épisode de la chasse sous-marine. Le capitaine Nemo et le professeur Aronnax, armés chacun d'un fusil, se trouvent au milieu des lais, des coraux, des fungi épineux, entourés de tous les habitants de l'onde, mollusques, crabes, poulpes gigantesques avec leurs tentacules, méduses en forme d'ombrelles. La scène se passe au milieu des ruines de l'ancien continent submergé qui occupait l'Ouest de l'Afrique et que Verne appelle l'Atlantide. Ce tableau était admirablement réussi.

HUITIÈME TABLEAU.
Paul et Virginie.

Ceux qui ont vu l'Opéra de *Paul et Virginie* n'ont pas retrouvé dans les deux personnages abrités sous une feuille de bananier la gracieuse étoile de notre théâtre lyrique, Madame Ambre, ni M. Pellin, mais ils ont reconnu les deux jeunes et poétiques types peints par Bernardin de St-Pierre, entourés par la luxuriante végétation de l'Ile de France. Le costume de Paul est plus réaliste que celui qu'un ténor peut se permettre à l'Opéra.

NEUVIÈME TABLEAU.
Le vieux marin.

Cette scène est tirée d'un poëme de Coleridge. On voit un navire pris dans les glaces. Le vieux navigateur est assis en vigie sur une vergue et ses compagnons sur l'avant du pont paraissent livrés au désespoir; le froid et la faim ont laissé leurs traces sur leurs physionomies. Un oiseau blanc semble monter à bord. Tout est glacial dans ce tableau.

DIXIÈME TABLEAU.
Alice dans la Terre des Merveilles.

Le sujet traité dans ce tableau est le jugement du valet de cœur pour avoir volé des tartes. Le roi et la reine de cœur sont assis sous un dais et l'as de cœur sous forme d'un lapin remplit l'office de hérant. Au-dessous est la Cour de Justice; un aigle et un perroquet siègent devant un bureau sur lequel sont les tartes, pièces de conviction. Devant la barre le chapelier donne son témoignage que l'accusé écoute avec un air plein d'impertinence. Derrière se trouvent la gentille Alice avec le Homard et la Tortue. Tout autour du chariot on voit des cœurs, des carreaux, des trèfles et des piques. Cette scène est très comique.

ONZIÈME TABLEAU.
Hiawatha

Tous ceux qui ont lu le charmant poëme de Longfellow, reconnaîtront dans cet indien qui descend debout dans sa pirogue les rapides, Hiawatha le fils de la belle Wenonah et du perfide Madgekewis, celui que le poëte appelle le prophète de son peuple et le libérateur des nations. Il descend la rivière Taquamenaw, tenant à la main son arc, et il a son costume et ses peintures de guerre.

DOUZIÈME TABLEAU.
Don Quichotte.

Voici un autre héros populaire que tout le monde connaît, car tout le monde a lu l'immortel ouvrage de Cervantes, traduit dans toutes les langues. C'est Don Quichotte, à cheval sur Rossinante, et chargeant les moulins à vent qu'il prend pour des géants malfaisants. Sancho Pansa, sur son âne, attend le résultat de l'entreprise téméraire de son maître, dont il se contente d'admirer de loin la bravoure.

TREIZIÈME TABLEAU.
Don Juan.

Il ne s'agit pas ici du Don Juan de Mozart mais du Don Juan chanté par Byron et de ses amours avec la belle Haydée. Les deux amants festoient dans un magnifique palais oriental. Devant eux on voit un poète, un musicien, une danseuse et des esclaves. Le père d'Haydée que tout le monde croit mort est caché derrière une tapisserie et assiste à la scène. Les costumes de ce tableau étaient tous d'une grande richesse.

QUATORZIÈME TABLEAU.
La légende de la Caverne du sommeil.

Cette scène représente un épisode d'un roman de Washington Irving. Ichabod Crane à cheval fait la rencontre du cavalier sans tête de la Caverne du Sommeil. Ce cavalier porte sa tête sur le pommeau de sa selle et est vêtu d'un linceul, et Ichabod a l'air pétrifié sur son cheval à la vue du revenant.

QUINZIÈME TABLEAU.
La lumière d'Asie.

Voici une scène orientale tirée d'un poëme d'Edwin Arnold. Le prince Siddartha qui a été élevé par son père dans un magnifique palais entouré de splendides jardins où l'on ne lui laisse pas voir même une feuille fanée, ne connaît rien des misères et des laideurs du monde. Il désire parcourir la terre et son père lance un édit qui interdit aux malades, aux vieillards, aux infirmes de se trouver sur le passage du prince. Un vieux mendiant tout couvert d'infirmités n'a pas eu connaissance de l'édit et c'est lui qu'on voit auprès du riche char sur lequel est assis Siddartha, dont le cœur s'émeut de pitié et d'amour pour toutes les misères de la race humaine. Siddartha est le fondateur de la religion bouddhiste, c'est lui qui a été surnommé "la lumière d'Asie." Devant le chariot il y a quatre esclaves, un musicien, un hérault, une jeune fille qui porte des fleurs et une danseuse.

SEIZIÈME TABLEAU.
Les petits êtres de la neige.

William Cullen Bryant a décrit dans un poème les petits êtres qui vivent au sein de la neige. Un des personnages de ce poème tente la petite Eve, fille de l'habitant d'un chalet, et l'engage à violer une promesse qu'elle a faite à sa mère. Eve est vêtue de fourrures et la petite fée est dans un costume plus léger. Le vieux tilleul qui est derrière elles est couvert de neige et tout autour d'elles des plantes couvertes de glace brillent comme des cristaux. Eve à qui sa mère a défendu de dépasser le tilleul, se laisse entraîner dans la prairie pleine de neige où elle doit trouver la mort.

DIX-SEPTIÈME TABLEAU.
Télémaque dans la grotte de Calypso.

Tous nos lecteurs et toutes nos lectrices ont lu l'ouvrage de Fénélon, le bon évêque de Cambrai, et nous n'avons pas besoin de leur dire ce que c'est que Télémaque. On voit le fils d'Ulysse dans la grotte de Calypso, dont les piliers sont faits de coquillages de toute espèce. Calypso et Télémaque sont à table servis par une nymphe, tandis qu'une autre chante en s'accompagnant sur la lyre. Le sage Mentor assis sur un siège fait avec un coquillage leur tourne le dos et regarde la mer, pensant déjà à y jeter son élève pour l'arracher aux séductions de la dangereuse reine de l'île. Sur le devant des serpents se dressent auprès d'un monolithe. Ce chariot qui terminait la procession était d'un fort bel effet.

A L'OPERA.

Après avoir traversé les rues indiquées dans l'itinéraire aux acclamations de la foule qui se pressait sur les parcours, aux balcons et sur les trottoirs, le cortège est arrivé vers dix heures à l'Opéra par la rue Toulouse. La salle était depuis longtemps brillamment garnie par les invités, comprenant l'élite de la population de la ville et de nombreux visiteurs. Vers onze heures la toile s'est levée et a laissé voir un magnifique tableau représentant Momus sur son trône entouré de tous les personnages que nous avons décrits artistement groupés. En avant de Momus étaient les six personnifications des précédentes exhibitions et au sommet la petite Totty sur son hirondelle et de chaque côté un des cavaliers du 14e tableau, les autres sujets se trouvant groupés au-dessous à droite et à gauche de façon à former un ensemble tout à fait pittoresque.

Ce grand tableau a obtenu un grand succès et aux applaudissements de la salle entière le rideau s'est relevé pour permettre de l'admirer une seconde fois. Quelques instants après Momus et ses compagnons se répandaient dans la salle de bal où ils étaient rejoints par leurs invités des deux sexes et aux sons d'un excellent orchestre les danses commençaient pour se prolonger jusqu'à une heure fort avancée de la nuit.

Le bal a été des plus brillants et nous regrettons d'être incompétents pour décrire les élégantes toilettes qu'on y a admirées. C'était un assemblage de "Beauté et de fashion". Momus et ses compagnons avaient bien fait les choses. Aussi restent-ils populaires dans la société choisie qu'ils réunissent chaque année autour d'eux, comme auprès du public qui le premier admire le défilé de leur splendide procession.

Pour voir les nouveautés nouvelles, pour bals, allez à l'Etoile Rouge.

Steamer St-Louis venant de Liverpool.—Ce magnifique steamer qui se trouve dans notre port décharge en ce moment son fret.

Nous voyons par son manifeste une très grande quantité de colis à l'adresse de l'importante maison C. Jaubert & Co.; le marché des Etats-Unis ne suffisant plus pour satisfaire aux demandes de ses clients, elle est obligée de faire venir des marchandises de France et d'Angleterre. Nous constatons avec plaisir le succès de cette vieille maison, la plus ancienne de la Nouvelle-Orléans, succès du reste bien mérité, car les personnes qui ont des rapports avec elle n'ont qu'à se louer pour la manière honorable avec laquelle elles sont traitées. Nous engageons donc les marchands de la ville et de la campagne qui désirent acheter de la bonne marchandise à bas prix et de confiance à s'adresser à la maison C. Jaubert & Co., 20 et 22, rue de Chartres.—Pour plus de détails voir l'annonce plus loin.

THEATRE DE L'OPERA.
VENDREDI, 25 FEVRIER 1881.
GRANDE MATINÉE D'OPÉRA
LE TROUVÈRE,
Grand opéra en 4 actes et 8 tableaux. Paroles de E. Pacini. Musique de Verdi.
—DISTRIBUTION—
Manrique ... MM. ARMANDI
Comte de Luna ... UTTO
Fernand ... JOURDAN
Ruiz ... CORRIVEAU
Léonor ... Mlle DELPRATO
Azucena ... Mme LABLACHE
Inès ... Mlle A. JULLIEN
Dans le 3me acte—Introduction par le Corps de Ballet. LA SEVILIANA Pas de Deux, Mlles LA BELLA et ... LA BOHEMIENNE, Mlle HENNECART. Final par le corps de ballet. Les ballets sont sous la direction de M. MAZILIER.
Admission ... 50c

VENDREDI SOIR, 25 FEVRIER. Soixante-quatrième Soirée d'abonnement.
HAYDÉE.
Musique d'Auber.
Lorédan ... MM. PELLIN
Malipierri ... FEITLINGER
Andréa ... ESCALA
Domenico ... BAZIN
Haydée ... Mlle LAGYE
Rafaela ... Mlle FILLIARD
Chef d'Orchestre ... M. DE LESTRAC

SAMEDI, GRANDE MATINÉE D'OPÉRA
LE BARBIER DE SEVILLE
Et le Ballet de Faust.
Admission ... 50c

SAMEDI SOIR, Soixante-sixième Soirée d'abonnement
FAUST.
Mme AMBRE et M. TOURNIÉ.
25 fév—

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
MM. les Sociétaires sont notifiés que l'assemblée générale trimestrielle aura lieu à l'Asile, DIMANCHE 27 du courant, à 5 heures du soir. Par ordre du président, J. SCHWEITZER. L. SIMON, secrétaire. 25 fév—3t

Quartier-Général du Premier Régiment d'Artillerie Légère de la Louisiane—Nouvelle-Orléans, 24 février 1881—Ordres Généraux No 17.
Conformément à l'ordre spécial No 7, venant du quartier-général de la brigade, à la date du 24 février, les diverses compagnies composant le régiment, seront à se rassembler à l'arsenal en uniforme, DIMANCHE, 27 du courant, à 9 heures du matin, pour servir comme escorte au soixante-et-onzième régiment des volontaires de New-York.
Par ordre de G. LEGARDEUR Jr., Colonel commandant. A. DUREL, Adjudant. 25 fév—

A vendre,
UNE MACHINE DE LEEDS ET DES CYLINDRES DE MOULIN A SUCRE, 4 x 28; jeu de piston de la machine, 11 1/2 x 4 1/2. Le moulin est entièrement monté sur plaques en fer et fait de 19 à 20 boucauts de sucre. Aussi une machine de Niles ou Tift et un moulin à sucre; jeu de pistes, 11 x 4; moulin, 3 1/2 x 28 pouces. Machine montée sur plaques en fer, faisant de 15 à 16 boucauts. S'adresser à M. T. DUCROS, No 19 rue Royale. 26 fév—5f

Avis aux Délinquants.
DÉPARTEMENT DES FINANCES, HÔTEL DE VILLE, Nlle-Orléans, 24 février 1881.
LA LISTE DES DÉLINQUANTS POUR LES LICENCES de 1881 se prépare pour être livrée aux poursuites. Les parties intéressées sont par la présente notifiées d'avoir à payer leurs taxes dans le court espace de temps qui leur reste, s'ils veulent éviter les intérêts et les frais. B. T. WALSHE, Administrateur des Finances. 24 fév—10t

On demande
UN CUISINIER ou une CUISINIÈRE sachant bien leur métier et munis de bonnes recommandations. S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 24 fév—7t

Blanchisseuse.
ON a besoin immédiatement d'une bonne blanchisseuse au No 94 rue Esplanade, entre Bourbon et Dauphine. 18 fév—

Demande
UN jeune homme et sa mère munis des meilleures recommandations, désirent trouver une occupation à la campagne, chez une famille honorable. Le jeune homme enseignerait à de jeunes enfants et au besoin, ferait une tenue de livres. Sa mère s'occuperait de couture. Recommandations—Au Bureau; A Monseigneur PERCHÉ, archevêque de la Nlle-Orléans; A M. T. GUYOL, notaire, Gallier Court; A M. A. ROBERT, avocat, rue Royale. S'adresser: L. W. PLICQUE, aux soins de T. G. Bonnet, rue Solidelle, entre Bagatelle et St-Antoine, Nlle-Orléans, Lne. 4 fév—

Avis.
LES prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand), de toute genre. S'adresser à CASH, Lock Box 2590 N. O. P. O. 12 fév—1m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
SOUS LE 24 FEV—CLASSE No 46. Tirage de 4 heures P. M.

2	77	11	74	5	7	67	1	59	16	73	20

[illegible] Ce 24 fév 1881—4 heures P. M. [illegible]

A.M. & J. SOLARI,
Successeurs de J. B. SOLARI & SONS,
COIN DES RUES—DOUANE ET ROYALE,
Seuls Agents à la Nlle-Orléans
—POUR—
L. ROEDERER Champagne,
PIPER-HEIDSIECK Champagne,
J. L. DUBET & Co Huile d'Olive Vierge
ROSS Belfast Ginger Ale,
T. F. ASHE bottling of Bass & Co's Ale & Guiness Porter.
Aussi importateurs directs de
Cruse & Fils frères...Vins,
Martini, Sola & Co...Vermouth Italien,
Noilly Prat & Co...Vermouth Français,
Sir Robert Burnett's Old Tom Gin,
A. Puget & Co...Huile d'Olive,
James Plagniol Huile d'Olive,
E. Pernod Absinthe et Kirsch,
Buy & Martin Cirage,
Ménier...Chocolat Français,
J. Dun...Prunes Françaises,
E. Lafargue Cordiaux,
Rigo & Co...Curaço,
Crosse & Blackwell...Cornichons, Sauces et Condiments,
J. & J. Colman...Moutarde,
Otard Dupuy & Co...Cognac.
Chartreuse, Bénédictine, Anisette, Curaçao, Maraschino, Genièvre de Hollande, Madère, Port Wine, Harengs de Hollande, Sardines Russes, Sardines Marinées, Sardines à la moutarde.
Petits Pois, Asperges, Champignons, Pâtés de Foie Gras, Truffes, Anchois à l'Huile, Chevrettes de Dunbar, Figues de Dunbar, Saucissons de Lyon, Saucissons de Boulogne, Cèpes à l'Huile, Fromage Neuchatel, Fromage de Brie, Fromage Roquefort, Fromage Munster.
Aussi un assortiment complet de Comestibles comprenant: Sucre, Café Java, Riz et Cordova, Riz, Mélasse, Saumon, Amidon, Jambons, Bœuf de Fulton Market, Pig Pork.
Marchandises mises en paquets et délivrées dans toutes les parties de la ville sans frais.
23 fév—1m

LE DERNIER EDIT ROYAL! ACHETEZ VOS HABITS DE BAL COMPLETS, CHEZ GODCHAUX, 81 & 83 RUE DU CANAL. 24 fév—

Pour Colon.
La goélette J. S. WHIPPLE, remise à neuf, partira du Picayune Tier, en face du marché français, du 5 au 10 Mars prochain. S'adresser pour fret et passage à M. ALEX. SENS, Rue St Philippe No 18 et rue Conti No 131. 23 fév—10t

BONNETERIE! BONNETERIE!
D'IMPORTATION DIRECTE.
Nous offrons en vente, maintenant, le PLUS VASTE ASSORTIMENT de Bonneterie de Fantaisie —POUR— Messieurs, Dames et Enfants, EN SOIE, FIL D'ECOSSE ET COTON.
D. H. HOLMES,
15 Bourbon | 155 Canal | 14 Dauphine
15 fév—

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
59 Rue de Chartres, COIN BIENVILLE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,
VIENT de déballer un très grand assortiment de livres, comprenant les collections complètes des auteurs modernes.
Editions Illustrées à bon marché—de Dumas, Montépin, Capendu, Ponson du Terrail, Eugène Sue de Lalandelle, Gondrecourt, Soulié, Duplessis, Dubois Gobey, etc., etc., etc.
HENRI GREVILLE—
La Maison Frappier ... 2 Vols ... $2 00
Dosia ... 1 ... 1 25
Nouvelles Russes ... 1 ... 1 25
Lucie Rodey ... 1 ... 1 25
Ariadne ... 1 ... 1 25
Les Epreuves de Raïssa ... 1 ... 1 25
Sonia ... 1 ... 1 25
Marier sa fille ... 1 ... 1 25
L'Héritage de Xénie ... 1 ... 1 25
L'Amie ... 1 ... 1 25
La Niania ... 1 ... 1 25
La Koussianine ... 1 ... 1 25
[illegible]
La Vieille Garde ... 1 ... 1 25
Théophile Gautier, Mlle de Maupin—Le Roman de la Momie—Spirite—Les Jeunes France ... $1 25 le vol.
Camille Flammarion, Récit de l'Infini, les Mondes réels et les Mondes Imaginaires—La Pluralité des Mondes Habités ... $1 40 le vol.
La terre au ciel ... 2 50
Mme Augustus Craven,—Récit d'une Sœur ... 2 vols ... $2 00
Fleurange ... 2 ... $2 40
Emile Zola, L'Assommoir, Nana, Les Soirées de Médan, le Roman Expérimental ... $1 25 le vol.
Le Rev. P. Didon, Indissolubilité et Divorce ... $1 25
Alph. Daudet, Froment Jne et Risler aîné ... $1 25
M. de Maistre, Œuvre complète ... 50
A. Debay, Hygiène et Physiologie du Mariage ... $1 25
Nouvelle Bibliothèque choisie, collection grand in-18° Dentu éditeur.
Romans et nouvelles, des meilleurs auteurs contemporains à 40 cts le volume.
Papiers peints, assortis et bordures.
Papeterie, articles pour l'école, livres classiques, ouvrages de piété, Porcelaines, images, etc., etc., chapelets et médailles.
Registres, Papiers écolier, Encres, Plumes, etc.
Reliure, la maison se charge de toutes sortes de reliures aux prix les plus modérés.
Cabinet de Lecture 75 cts. par mois.
23 jan—

Avis aux consommateurs de gaz.
REDUCTION DE PRIX.
Bureau de la compagnie du gaz de la Nlle-Orléans, 14 janvier 1881.
A PARTIR du 1er mars prochain, le prix du gaz [illegible] pour 1000 pieds cubes [illegible]
Par ordre du Bureau des Directeurs, JAMES JACKSON, Président.
15 janv—3mFP

EN DEBARQUEMENT
DU STEAMER ST-LOUIS, VENANT DE LIVERPOOL, ET A VENDRE PAR
C. JAUBERT & CO.,
20 et 22, RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS.
UN ASSORTIMENT COMPLET DE
Marchandises assorties, telles que Coutil croisé et à raye Bebinet, Madras, Mousseline à rideaux et à moustiquaires, Toile du Nord, Tarlatan, Alpaca noir et fantaisie; Toile blanche d'Irlande, Mouchoirs, Boutons, Cravates, Bas, Chaussettes en tous genres.
AUSSI EN MAGASIN:
Indiennes, Coton blanc et écru, Cotonnade Jeans, Draperie, Articles de Fantaisie, français, anglais et américains, Flanelle, Toile Cirée, Coton rouge huilé pour marchands de meubles, &c. &c. &c.
Nous invitons nos amis de la Ville et de la Campagne, à venir examiner ce magnifique stock, le plus joli et le plus complet du Sud.
Escompte libéral aux acheteurs pour du comptant.
Les ordres de la Campagne seront soigneusement et promptement remplis.
Nouveaux arrivages par chaque steamer de New York et d'Europe.
Le tout sera vendu à très bas prix.
C. JAUBERT & CO.,
20 & 22 CHARTRES, PRÈS CANAL, NLLE-ORLEANS.
N.B.—Aucune marchandise vendue en détail.
25 fév—1m

VINS FINS DE LA CÔTE D'OR,
BOURGOGNE,
CHARLES BERNARD, A BEAUNE.
CLOS VOUGEOT. NUITS,
ROMANÉE, POMMARD,
CHAMBERTIN, VOLNAY,
CORTON, BEAUNE,
CHABLIS,

BASSETTI & XIQUES
SEULS AGENTS. 67 & 69 rue Decatur.
12 fév—1m PP

GRANDE VENTE
DE
MARCHANDISES
PENDANT 15 JOURS
Pour Clore la Saison d'Hiver
CHEZ
DANZIGER.
500 Manteaux et Dolmans seront vendus à moitié du prix primitif.
2000 Châles Laine Zéphyr Jacquet, Tricots, Fascinators, Nubias, etc., tous réduits de moitié.
Voici le moment d'acheter les Couvertures de laine
1200 COUVERTES LAINE de tout genre offertes à un grand sacrifice pour clore.
1000 COURTEPOINTES OUATÉES ont toutes été réduites à moitié prix.
Tous nos Cachemires couleurs et écharpes noires ont tous subi une grande réduction.
Les articles pour ROBES tels que Popelines brochées, soie et laine en belle qualité, sont réduits de 40 0/0.
800 OMBRELLES
—ET—
DEMI - PARAPLUIES
POUR DAMES
ont tous été grandement réduits, afin de faire de la place pour le grand assortiment que nous attendons la semaine prochaine.
Lingerie pour dames.
Ce département de linge de dessous pour dames et enfants ont tellement amélioré que nous sommes toujours prêts à remplir n'importe quel ordre pour TROUSSEAU quelqu'en soit la quantité. Toute notre LINGERIE est faite du meilleur matériel, bien cousue et finie. Un immense assortiment toujours en main de Chemises, Peignoirs, Pantalons, Robes d'enfants, etc., etc.
Le département de Confections Robes a donné une entière satisfaction cette saison. La semaine dernière nous avons rempli plusieurs ordres pour ROBES de BAL qui ont été admirées de tous.
Un grand assortiment d'Articles de Deuil à des prix réduits.
300 pièces Soieries noires de Ponson, Trailard, Bonnets et autres ont toutes subi une grande réduction pour clore la saison.
8 caisses d'articles de ménage tels que Toile, Damas, Fil pour Nappes, Essuie-Mains, Serviettes damassées, Mobinet pour Moustiquaire, ouvré, fil et coton, seront offerts à un prix réduit afin de faire de la place pour les nouvelles marchandises qui arrivent.
POUR
Soirées et Bals
Un grand assortiment de nouveautés en Soieries, Mousseline à Pois, Organdies, Alpacas, Tarlatanes blanches et couleur, Soieries et Satins nuances du soir, Soieries brochées nuances claires, Soierie blanche brochée belle qualité.
Gants de peau nuance du soir, Gants de peau blancs. Dentelles blondes et autres pour Robes de Bal.
EVENTAILS, RUCHES, BIJOUTERIE, PEIGNES FANTAISIE et mille autres articles pour Bals, Opéra et Soirées.
Tout ce que nous demandons est une visite avant d'acheter ailleurs.
DANZIGER,
131-Rue du Canal-131

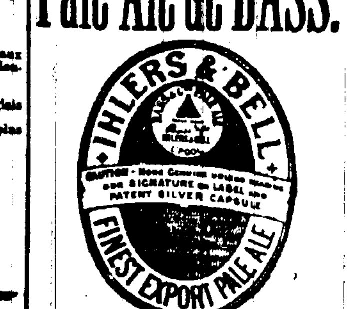
ACCOMMODATION GENERALE.
Afin de satisfaire ceux qui ne peuvent faire leurs achats pendant les jours de semaine
L'Etoile Rouge
OUVRIRA
LE DIMANCHE
LE DIMANCHE
JUSQU'A UNE HEURE.
LES ACHETEURS
De la Campagne
trouveront qu'il est de leur intérêt d'acheter leurs chaussures à
L'Etoile Rouge.
LES MESSIEURS
trouveront un grand assortiment de BOTTINES FINES en tous genres, de BRODEQUINS chevillés et cousus, de PANTOUFLES, etc., etc.
ESCARPINS VERNIS! ESCARPINS VERNIS!
La grande vogue pour bals et soirées. Cet article se trouve qu'à
L'Etoile Rouge.
Bottes blanches, Escarpins blancs, Escarpins roses, Escarpins bleus — pour dames — pour bals et soirées.
Les grandes nouveautés en chaussures, ne sont en vente qu'à l'ETOILE ROUGE, seule maison au Sud faisant fabriquer spécialement pour son commerce.
Le public, Acheteur ou non acheteur, est prié d'honorer L'ETOILE ROUGE d'une visite.
Priés de demander les catalogues de la maison. On les expédie sur demande dans toutes les parties du pays.
L'ETOILE ROUGE — Véritable maison du grand bon marché. — L'ETOILE ROUGE — La plus vaste maison de détail du Sud! — L'ETOILE ROUGE
Vente à prix fixe. — Seule maison au Sud vendant au détail sur consignation.
L'Etoile Rouge!
Coin Canal et Baronne.
NLLE-ORLEANS, LNE.
ARTHUR DURIEU,
PROPRIETAIRE.

O. DROUET,
NOTAIRE PUBLIC.
Nos. 111 & 113 Passage de la Bourse, entre les rues St. Louis et Conti.
1er janv—6m1dMaV

A. Brousseau's Son,
17 RUE DE CHARTRES.
TAPIS
DES DERNIERS GENRES ET MODÈLES.
Le plus grand stock du Sud.
ARTICLES DE TAPISSERIE.
Les prix conviendront à tous.
9 janv—

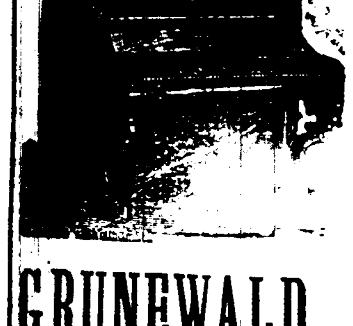
AVIS.
GROCERIE et magasin de fourrage; les meilleures marques de liqueurs et épiceries, ainsi que foin, maïs, avoine, son et la farine, [illegible] par BISCONTEAU FRÈRES, à l'angle des rues [illegible], Nlle-Orléans, La. Toutes marchandises délivrées à domicile.
18janv—1 an

Restaurant de la Réunion des Amis,
JOSE ALMIRALL, Propriétaire.
No 7 rue Toulouse, entre Chartres et Vieille Levée.
Restaurant au rez-de-chaussée et au premier. REPAS A TOUTE HEURE DU JOUR. Salons particuliers, Chambres garnies [illegible] la semaine et au mois—Prix modérés.
17 fév—1m

Etabli à Liverpool EN 1834.
Pale Ale de BASS.


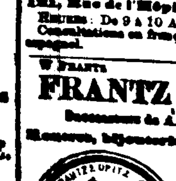
A VENDRE PAR
Bassetti & Xiques
67 & 69, RUE DECATUR...67 & 69.
20 fév—3m

P. WERLEIN,
135 rue du Canal.

Les Meilleurs Pianos!
CHICKERING, MATHUSHEC, HALE, HARDMAN.
Pianos pour les climats humides!
Pour le son et la durée, ce sont les plus désirables.
GARANTIE DONNEE.
Je serai heureux de faire voir mes Pianos au public qu'il désire acheter ou non.
Une jolie collection d'ORGUES pour Eglises, Ecoles et Salons.
Un stock complet de MORCEAUX DE MUSIQUE, DE LIVRES D'INSTRUCTION.
Un assortiment complet d'INSTRUMENTS DE MUSIQUE—EN CUIVRE, A CORDES, en BOIS et en METAL—des importations directes d'Europe.
Couvertures de Pianos—Tabourets de Pianos.
Paiements mensuels très minimes reçus.
P. WERLIEN,
135 rue du Canal.—Nlle-Orléans.
20 fév—


GRUNEWALD,
127 RUE DU CANAL,
Grunewald Hall, 18 Baronne St.
PIANOS
Des plus célèbres fabriques:
STEINWAY, WEBER, PLEYEL, KNABE, FISCHER.
ORGUES
des célèbres fabriques de CLOUGH & WARREN et PELOUBET & Cie., aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.
Instruments à musique de toutes les variétés et un assortiment immense, Morceaux de Musique, Cahiers de Musique, Cordes, Boîtes à Musique, Tabourets, Couvertures et Pupitres d'importation directe, et des genres les plus élégants.
Envoyez chercher des catalogues. Venez nous voir à nos deux magasins, avant d'aller ailleurs. Nous cherchons à plaire en donnant des GARANTIES et pleine satisfaction. Adresse:
LOUIS GRUNEWALD,
127 CANAL et 18 BARONNE.
23janv—

Dr. Chr. Sanders, Homœopathe,
MÉDECIN ET CHIRURGIEN.
Résidence: 138, RUE ST. LOUIS.
Heures de consultations de 7 à 9 A. M. et de 4 à 7 P. M.
Recommandé par le Dr Wm. H. Holcombe.
Consultations à l'ancien cabinet du feu le Dr. A. DUPAQUIER.
121, Rue de l'Hôpital, coin Dauphine.
Heures: De 9 à 10 A. M. et 3 à 4 P. M.
Consultations en français, anglais, allemand et espagnol.
17 fév—1m.

W. FRANTZ. E. OPITZ.
FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie,
Monteurs, bijoutiers,
65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti, Nlle-Orléans.

BIJOUTERIE
DIAMANTS.
DIAMANTS.
N.B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.
[illegible]

Changement de bureau et de domicile.
Le Dr [illegible] annonce à [illegible]